

la fausse langueur estivale



L'apparente nonchalance de l'été chinois, l'absence de gros titres dans la presse, procèdent moins de la torpeur estivale que d'une volonté délibérée de garder **profil bas**, de préparer les célébrations du **50enaire** du régime (dont on a à Pékin, cette semaine, un

avant-goût avec les fastes inouïs du 22. Congrès de l'UPU), tout en prévenant de **main de fer** tout **dérapiage**. De cette fermeté, les signes sont multiples: ❶ l'imposition à partir de juillet à tout le territoire, de la **campagne des 三讲 san jiang** («3 priorités», à savoir l'étude du marxisme-léninisme et de Deng Xiaoping, le respect de la discipline et la lutte contre la corruption); ❷ l'opération «coup de poing» sur 6 semaines, ayant déjà permis de rattraper 60000 détenus et suspects en rupture de ban; ❸ une série massive d'exécutions de criminels à Chongqing (61 le 13 août, faisant suite aux 71 du 25 juin)...

Dans son projet de maintien implacable de la **stabilité**, le pouvoir a été aidé par la météo, comme par son travail préventif des 12 derniers mois: avec **8MMUSD** de dégâts (1,56M ha d'emblavures détruites) et **plus de 800 morts** (contre 4150 en '98), les **inondations** de l'été ont frappé bien moins lourd que l'an passé –même si 5,5M de déplacés demeurent dans la précarité (faim, soif, ruine).

Que traduit cet accès d'autorité? D'une part, l'exaspération, face à l'indiscipline de l'appareil qui aurait officiellement détourné/gaspillé (entre janvier et juin '99) **117MMY** - 20% du budget annuel. D'autre part, des signes discrets de frictions, notamment entre l'ancien 1er Min. **Li Peng** et l'actuel, **Zhu Rongji**. En tout cas, dans ce climat difficile, tout signal «politiquement incorrect» suscite, à Pékin, des réactions vives, comme on peut le voir à propos de **Taiwan** et du 法轮功 **Falungong** (voir nos articles) : de toute évidence, réussir le 50ème anniv. est pour Pékin l'impératif absolu – au sacrifice, peut être, des problèmes du jour, occultés par cette exigence de face!

Falungong – le pari de l'interdiction

Jusqu'à son interdiction le 22 juil., le Falungong était «inconnu» dans la presse. Depuis, par son feu de critiques furieuses et quotidiennes, le régime exprime sa peur rétrospective, après l'occupation, le 25 avril, des abords du QG du PCC par 10000 de ses fidèles. Au-delà de l'accusation «faciale» d'être une **secte**, Pékin reproche fondamentalement au Falungong de s'être doté, en 7 ans d'existence, d'une **structure de masse** (100M d'adeptes revendiqués), et de prôner que l'avenir humain ne passerait pas par les gouvernements. Peut-être pire que tout, le PCC n'admet pas que la mouvance de son gourou **Li Hongzhi** ait pu débaucher des centaines de milliers de ses membres à tous niveaux (des rumeurs courent d'une «chasse aux sorcières» en cours, avec purges et rédactions d'autocritiques)...

La croissance météoritique du Falungong a été favorisée par deux choix : celui d'une **gymnastique** matinale, très populaire en ce pays, et celui de professer des **valeurs spirituelles**, thème porteur auprès d'un 3ème âge militant de la première heure, en conflit de valeurs avec les nouvelles générations et déboussolé par la mort clinique du socialisme.

En optant pour la répression, Pékin pense débrider l'abcès. Non sans danger : l'interdit frappe le Falungong, voire d'autres mouvements sectaires (le *Xianggang dit-on, 30M d'adeptes, serait visé*), mais pas le terreau qui l'a fait éclore, à savoir l'érosion du système, et le vide moral. Et à vouloir épurer trop rigide l'appareil, sous l'angle des fléaux du Falungong **ET** de la corruption, le Parti courrait le risque de fragiliser sa base de pouvoir.

Taiwan –Pékin attend le verdict des urnes

Par sa thèse du 19 juillet (cf *VDLC n°28*), d'un **rapport d'Etat à Etat avec le Continent**, **Lee Teng Hui**, Prsdt de Taiwan, a imprimé un tournant au dialogue entre les 2 bords du détroit: en renonçant à un théorème jusqu'alors implicitement partagé, l'idée d'une **nation unique**.

Pékin a réagi avec la vigueur exacerbée, d'un régime déterminé à imposer la réunification de gré ou de force. Lee se trouve maltraité dans sa presse («rat haï par tout le monde»), et l'île, en butte à un harcèlement passif de l'APL (*10aines de sorties aériennes, arraisonnement de la navette de vivres de la garnison de l'île de Matsu*), qui se dit capable de «percer» le bouclier antimissiles «**Patriote**» importé des USA. Ces derniers tentent malaisément de préserver leur double loyauté: prévenant la Chine contre l'aventure militaire, tout en assurant Pékin de son respect au principe d'une seule Chine.

Tactiquement, Pékin garde toutes ses options. Accélération la montée en puissance de son aviation, elle peaufine avec Moscou un contrat de livraison pour **2MMUSD**, de **60 chasseurs bombardiers Sukhoi 30**, au réacteur «dernier cri». Tout en précisant que sa décision de frapper l'île dépendra de la position du prochain Prsdt élu en décembre à Taiwan, sur la thèse anathème de m. Lee Teng Hui. Manière de faire pression sur l'électeur, tout en gagnant du temps.

Il n'est pas dit que l'île se montre davantage sensible à la pression, qu'aux exercices aéronavals autour de ses côtes en '95, destinés à dissuader de voter Lee Teng Hui et qui n'avaient abouti qu'au renforcement de la victoire de l'intéressé. Cet été, si l'investissement industriel taïwanais sur le continent a chuté (41% jan./juin), le **DPP**, principale force d'opposition fait corps avec le Prsdt Lee: «*sous les conditions d'hier, le dialogue ne nous offrirait aucun espoir. Maintenant, si nous sommes capables de résister à cette pression, on a la chance d'un dialogue utile*».

OMC : Pékin se décide – tard!

Depuis le bombardement par l'OTAN de l'ambassade chinoise à Belgrade en mai, le dossier Chine-OMC était au point mort, Pékin réclamant un *geste* des USA avant de retourner au tapis vert. Ce qui ne l'empêchait pas de signer entretemps son accord bilatéral avec Tokyo et d'annoncer discrètement que l'offre de Zhu aux USA (cf *VDLC n°15*) demeurerait valide...

Le blocage politique occultait une riche palette d'opposants: ceux pour qui le «deal» risquait de tuer les secteurs nat'x les plus faibles, ceux pour qui (vu les succès extérieurs du produit *made in China*), l'entrée à l'OMC ne comportait pas d'urgence; les gauchistes; les fonctionnaires, et tous ceux ayant des concessions à extraire de Zhu Rongji (cf. *notre brève, p.2, «Unicom»*)... Aujourd'hui, par la voix de m. **Long Yongtu**, «*Mr OMC*» en Chine, Pékin se dit prête à rediscuter: en marge du Sommet de l'**APEC** (10-16 sept, Wellington, N.Z.), entre **B.Clinton** et le Prsdt **Jiang**. Occasion de tout débloquer, en «*effet boule de neige*» -car l'accord avec l'**UE** est lui aussi en vue. La question étant de savoir si cette entrée permettra à Pékin d'être à temps dans la **ronde de négociation** de l'OMC à **Seattle**, le 30 nov. **Mike Moore**, le Secrétaire Général fraîchement adoubé, s'interroge pieusement: «*le temps suffira t'il?*». Mais on voit mal les grands de ce monde avoir fait tous ces efforts pour échouer devant le but –et pour les grandes causes, les règlements ont l'échine souple – même ceux de l'OMC!

A l'intérieur :

钱Argent : Entreprises d'Etat –une réforme contestée
合资企业 J-V : Unicom : l'étrange «sabotage»
约会 R-V : SAEC - Séminaire pour étrangers
老百姓 Petit Peuple: il en cuit à l'ingrat cuisinier
政治 Politique : le sommet de l'Asie Centrale

ARGENT

钱

• la **réforme des EE** se maintient au sommet de l'agenda des autorités, avec pour *garde-fous*, l'interdiction de privatisation et celle de suppression des cellules du PCC. En jeu: **16874 firmes publiques** grandes et moyennes (dont 5121 non profitables), le plus souvent surendettées (à 70 à 90% des actifs). La technique retenue: renflouer ces EE, par conversions des dettes en action ou par rachat minoritaire dans le privé. A **963 MMUSD** d'actifs, les EE équivalent à la masse de l'épargne privée. Le dilemme étant pour l'État, son incapacité croissante à assurer leur financement. En dépit d'une pression croissante, Pékin refuse toujours d'envisager l'accès de l'étranger à ce marché d'avenir. La presse chinoise n'hésite plus à douter que ce frileux plan puisse fonctionner: ces déplacements de propriété génèrent les intérêts des pouvoirs locaux (*qui y feront obstacle*), et surtout, la réforme ne touchera pas aux comportements d'entreprise, qui donc resteront «ronds de cuir» et mines à subventions.

• ouverture à **Zhujiang** (Canton) d'une **aciérie** de laminage fin (moins de 2mm) à chaud – lère de ce type à fonctionner dans le sud. Les outils, parmi les plus modernes, sont allemands (**Fuchs, Siemens**). **Coût**: 667M USD. **Capacité** (à terme): **2Mt** tôle à chaud, +50000t à froid. De ces aciers, la Chine utilise 21Mt/an, dont 40% importés, et devrait voir sa demande doubler d'ici 2005.

• *«Expérimentez hardiment, et enrichissez vous!»*: 20 ans après, ce mot d'ordre de Deng Xiaoping n'a pas pris une ride à **Yongya** (Zhejiang), où Ji Zhanmin, homme d'affaires de 38 ans, vient de payer 624000 USD les droits pour 5 ans sur 240 km de la rivière **Nanxi**. Son plan: avec ses 4 partenaires et la **Nanxi Developp't Co** (qu'il contrôle à 30%), investir pour reconstituer la faune halieutique, de l'anguille sauvage à la carpe en passant par la tortue d'eau douce et le «*a-yu*», spécialité locale prisée dans toute l'Asie que la NDC sera, en cas de succès, la lère à élever en Chine. Une ferme d'aquaculture et un centre d'alevinage sont aussi au programme, d'ici 2001 (invest = 2MY). Mais *First things, first*: les premiers recrutés, ont été 20 garde-pêches, tandis qu'un système de délation rétribuée était mis en place. L'amende au braconnier étant rédhibitoire: de 3000 à 5000Y.

JOINT-VENTURES(étranger) 合资企业

• Unicom, le marginal concurrent de **China Telecom**, a surpris en dénonçant de lui-même ses contrats de JV avec 24 partenaires

comme **Sprint** ou **France Telecom**, d'un invest total de **1,4MMUSD**. Certes, le **MI** (Min. des Industries de l'Information), hostile à l'entrée de l'étranger dans le secteur (*et à l'octroi dans le cadre de l'OMC, d'un plafond de 30% de participation*), était parvenu à faire déclarer illégales ces JV dites «**CCF**» (china/china/foreign), comme contournant le monopole national. Mais à présent, Unicom va devoir rembourser – à l'heure où elle a le plus besoin de financements. En attendant, la voie des bourses de HK et de NY lui est fermée – elle doit reporter à avril '2000 sa souscription prévue pour oct., d'**1MMUSD** (*qu'elle espère d'ici là quintupler*). Qu'Unicom fasse un choix si contraire à ses intérêts, ne peut se concevoir que sous le coup d'une pression supérieure. De même que le maintien de **Wu Jichuan**, ministre «faucou» du MI: 2 concessions apparentes de Zhu, cet été, afin de remettre le dossier «OMC» sur les rails, en dépit d'un climat politique adverse!

• Après avoir assuré la vente de ses 13 appareils MD82 (*suite au rachat et à la fermeture consécutive du constructeur Mc Donnell-Douglas par Boeing, qui en récupérerait le marché militaire*), **China Eastern** compte «*leaser*» 10 **Airbus A-320** d'ici 2 ans. Boeing, de son côté, discute avec son homologue chinois **AVIC** de la **production** en Chine les ailes de son **B-717**, petit porteur court-courrier. Même si cette nouvelle ne signifie probablement pas, comme le dit la rumeur, une tentative de reprise du projet avorté euro-chinois d'avion de 100 places, elle salue le fait que la Chine devrait être, pour le B-717, un marché crucial.

• Dans le cadre d'une stratégie ambitieuse, **Accor**, le groupe français de l'hôtellerie, signe une lettre d'intention pour la gestion du **Peace Hotel**, le fleuron historique à Shanghai. Accor annonce en même temps la reprise de 5 autres grands hôtels entre Pékin, Wuhan (Hubei) et Zhengzhou (Henan). Tout ceci, dans le sillage d'un partenariat stratégique signé en août avec **Beijing Tourism**. Ces grandes manœuvres interviennent en plein marasme du marché hôtelier intérieur (*l'afflux étranger lui, ne faiblit pas*): Accor mise sur une reprise en Chine, après ailleurs en Asie!

POLITIQUE

政治

• Pour la 4ème fois en 4 ans, les chefs d'Etat d'**Asie Centrale** (**Russie, Chine, Kazakhstan, Kirghizistan et Tadjikistan**) se voyaient (24-26) à Biskek (Kyrg.). **B.Eltsine** et **Jiang** réclamaient une alliance contre le séparatisme, notamment islamique, en contact avec leurs frères ethniques chinois. Un accord à 5 a été signé, contre la **criminalité** et le **trafic de drogue**.

• invité par la Chine, **D.Johnston**, Prsdt de l'**OCDE**, se rendra en septembre à Pékin et à Xiamen. Aute signe (*après le redémarrage*

chinois vers l'OMC) d'une envie de relancer des **invests étrangers**, qui ont chuté (jan-juliet) de 20%, avec **22,3MMUSD**, et moins 0,5MMUSD en juillet. D'autres indicateurs négatifs clignotent, tels l'**export** (moins 2,8% sur 7 mois), dont l'embellie en juillet (+7,5% et 17,3 MMUSD) s'expliquerait par la hausse des **primes** (+5% depuis janvier), et par la recherche de nouveaux marchés et produits.

• *«L'Asie voit un regain d'intérêt des investisseurs, spécialement le Japon; mais la Chine n'en profite pas»*: voici comment l'institut **Nat-west** justifie sa prédiction, d'ici fin sept/debut oct., d'une **dévaluation du RMB de 15%**. D'autres analystes, comme **Standard & Poor**, s'attendent après janvier à une coupe pouvant atteindre 30%. Pékin dément toujours.

RENDEZ-VOUS

约会

• 20 septembre, Pékin: Séminaire de l'Admin. d'État pour le Contrôle des Changes (**SAEC**), sponsorisé par **Beijing Dayee**, sur les nouvelles mesures d'encadrement du **change**, applicables aux **firmes étrangères**. (tel: 010-655949246)

• **1-8 septembre**, Foire d'Urumqi (Xinjiang)

• **23 août-15 Sept.**, Pékin: 22 Congrès de l'UPU

• **28 août-19 sept.**, **Qingdao** (Shandong): Fête de la Bière (*avec: salon de la boisson, foire coréenne, + différents symposiums techniques*).

PETIT-PEUPLE

老百姓

• on avait vu (*VDLC n°23*) l'histoire édifiante de ce restaurateur de Wuhan qui n'avait pas hésité à payer 15000USD pour sauver la vie de son cuisinier mordu par une vipère, en affrétant un vol spécial vers le centre anti-poison de Canton. Mais en Chine, l'histoire ne s'arrête pas: devenu célèbre, le restaurant n'a plus désempli, au point de «peser» 2MY. Dont le maître-queue miraculé exigea en août sa part, estimant être à la source de cette manne. Si fait que le patron lui répondit qu'il l'avait sauvé, par pure miséricorde – et le congédia sur le champ, avec les sept autres gâte-sauce qui s'étaient joints à sa corporatiste démarche!

• amoureux de plaisirs révolus, m. Wang avait converti sa chambre dans une 四合院 *siheyuan* (*cour carrée traditionnelle pékinoise, époque Ming*) en une **fumerie d'opium**, sous le nom provocateur de «Club de la Droque». Ce que la clientèle (*non identifiée, souvent issue des milieux artistes*) appréciait le plus, était la **sécurité**: un circuit vidéo permettait d'anticiper toute descente de police. Laquelle débarqua pourtant, un soir torride (20 août), effectuant un beau coup de filet (7 arrestations). M. Wang et ses honorables invités étaient simplement, momentanément, déconnectés des duretés de ce monde, par l'usage inconsidéré des paradis artificiels!

Abréviations: M: million, MM: milliard; **APEC**: Coopé Économique de la zone Pacifique; **APL**: Armée Pop. De Libération; **E.E.**: Entreprise d'Etat; **OCDE**: Organism. de Coopé et de Développement Écon.; **SAEC**: Admin. d'État pour le Contrôle des Changes; **UE**: Union Européenne; **UPU**: Union Postale Universelle;

Le vent de la Chine, une lettre circulaire de **China Trade Winds (HK) Ltd**; collaborateur principal: **Eric MEYER**
tél. (86 10) 65 32 48 57 - Fax (86 10) 65 32 48 57 - E-mail: meyererc@public3.bta.net.cn

Le vent de la Chine n° 29 (IV)

page 2/2